

LA PUTE DE

Linked 

**DIEU, LE CHOMAGE
ET LA PUTERIE**

TUTO POUR NE PAS DÉCROCHER D'EMPLOI EN 2026

- Passer du temps à personnaliser sa candidature
- Utiliser tous les outils à votre disposition
- Pister l'ensemble des employés de l'entreprise sur LinkedIn afin de connaître leurs centres d'intérêt
- Cacher une ligne de code dans le cv au cas où il serait lu par des ATS
- Utiliser les fréquences à votre avantage
- Avoir un contact en interne pour appuyer votre candidature
- S'assurer d'avoir un bon Karma
- Attendre le feu vert des astrologues
- Imprégner les lieux de votre présence
- Suivre un coaching sur un an pour trouver un emploi
- Relancer de manière professionnelle sans trop insister
- Demander à la personne la plus pure de votre entourage de prier pour vous
- Ne pas vous attirer l'oeil
- Manifester votre réussite en l'écrivant dans un carnet

Il y a un mois j'ai postulé à un travail.

Rien d'exceptionnel, je le fais quasiment quotidiennement depuis plus d'un an maintenant.

Généralement sans vraiment y croire, mais parfois j'y crois.

Chaque échec est douloureux comme une rupture. Je me projette dans un fantasme de salariat qui ne se réalise jamais. Comme une meuf mal baisée par le patronat.

Je n'ai quasiment jamais de retour. Même négatif. Les gens ne prennent même plus la peine de dire qu'ils ne vous veulent pas.

Je sais que ça n'a rien à voir avec le travail du sexe, et en plus je n'y connais rien. Mais parfois je me dis que je suis une grosse pute.

Je me prostitue si fort pour des jobs vaguement dans mon secteur, peu intéressants et sous-payés. Je fais tellement d'efforts pour qu'on ne daigne même pas me répondre. Le pire c'est que je ne suis pas difficile. Un envoi automatique généralisé aux centaines de candidatures qui invoque une raison vague et générale me suffit à avorter mon fantasme.

Je suis sur linkedIn depuis longtemps. Ce site ne sert à rien. A part vous donner l'envie de prendre l'air, de toucher de l'herbe, de devenir femme au foyer, de cuisiner des tartes.

Mon problème c'est que j'estime que dans une société capitaliste le travail est un droit. Dans le sens où la société me doit un travail. Je ne devrais même pas avoir à essayer si fort. J'ai rempli ma part du contrat. J'ai fait mes études, j'ai eu des bonnes notes. J'ai fait mes stages, j'ai bien travaillé, je n'ai pas compté mes heures, je ne me suis pas plainte. Comme je suis une femme, j'ai essuyé le sexisme et les agressions, les remarques déplacées. J'ai fait des heures supp, j'ai eu des tendinites. J'ai vomi mes tripes et j'ai chialé ma race au travail. J'ai ramassé les déchets, j'ai bossé pour des crasses, j'ai respiré la moisissure, j'ai ignoré les rats.

Mais je n'ai pas fait qu'endurer, j'ai fait plus encore. Je me suis intégrée, j'ai fait rire, j'ai adopté les discours. Pourtant on ne m'a jamais gardée. Alors je cherche toujours. J'estime que beaucoup de monde dans ce milieu me doit du taff. Parce que je le mérite, pas plus que les autres, parce qu'on mérite tous du taff. Mais quand même, moi en particulier, je mérite l'embauche.

Toute cette merde a fortement entaché ma relation avec Jésus. J'y croyais dur comme fer quand j'étais enfant, c'est moins limpide en grandissant. Le plus dur, c'est que je me suis rendue compte que pas mal de trucs que j'associais à l'amour de Jésus étaient simplement des privilèges. Ce facteur mystique qui faisait que j'ai eu une belle enfance et que je réussissais tout ce que j'entreprenais.

Maintenant je n'ai plus ça. J'échoue sans cesse et Jésus me manque.

Pour les athés qui ont du mal à me suivre, je vais vous donner une explication plus terre à terre de mon échec face à l'emploi.

Je suis une loser.

Sur le papier j'ai tout ce qu'il faut. Ma conseillère France travail, mes parents et Chat GPT sont persuadés qu'il n'y a rien qui cloche avec mon profil et que je finirai par trouver du travail. Ces trois entités sont comme le père, le fils et l'esprit saint. Mais ce n'est pas pareil. Putain ce que Jésus me manque.

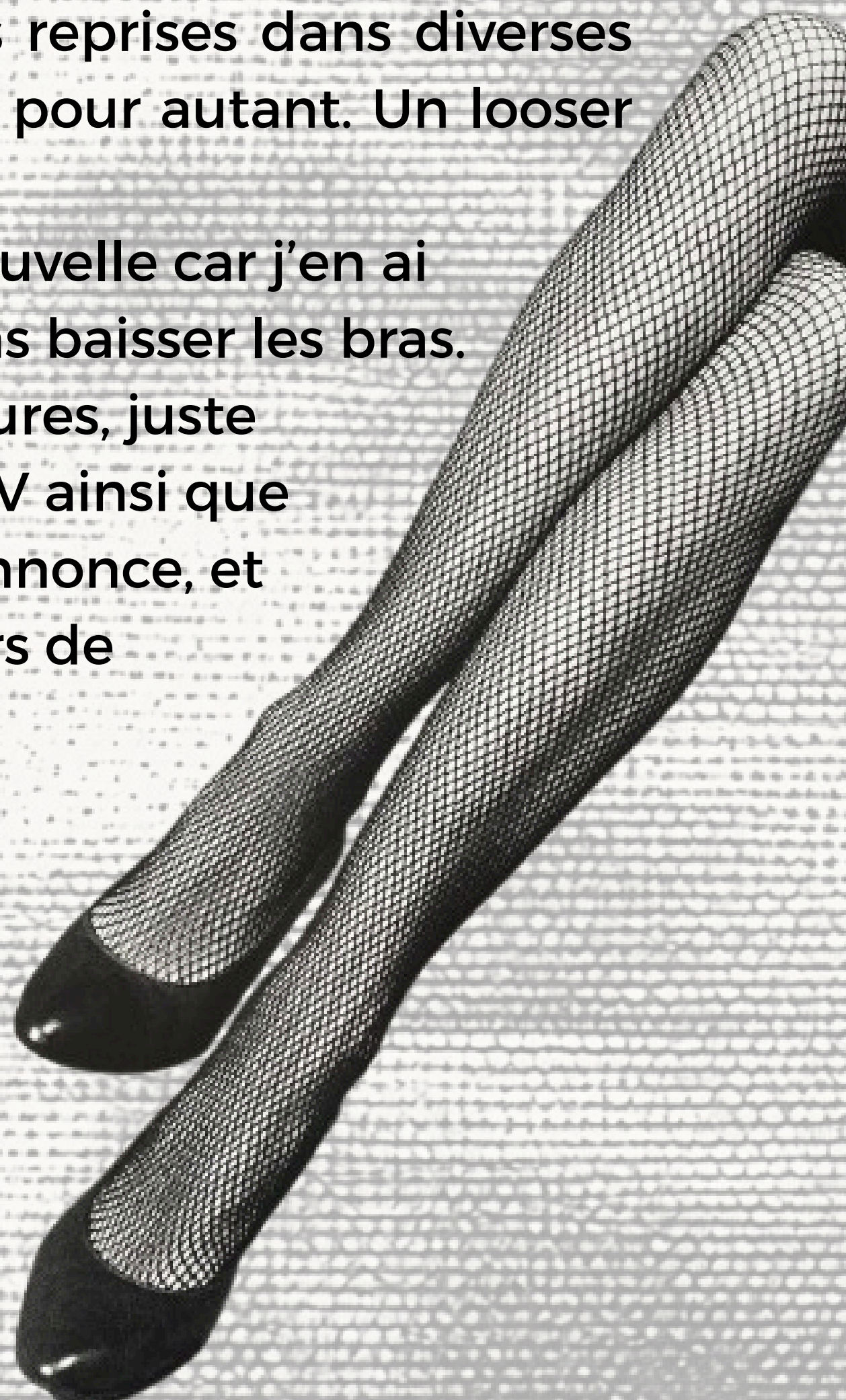


Vous devez penser que je me perds dans mon propos. Si je suis un loser, quel rapport avec le fait d'être une pute?

Et bien je reste une grosse pute. Pour appuyer mon argumentaire je vais vous faire le témoignage d'une de mes candidatures. En vous montrant comment je me prostitue pour l'emploi et que, même en faisant cela, je n'ai pas de réponse.

J'ai vu une annonce publiée. Un travail sous-payé pour lequel je suis sur-qualifiée. La combinaison parfaite pour ne pas l'obtenir. Ces temps-ci c'est la mode, la denrée rare. Tout le monde veut ces taff là. La concurrence est trop grande. Mais je décide quand même de postuler. Dans ma poche j'ai deux atouts, un an de suivi France travail, à base de coaching CV et entretien, Meeting avec des professionnels du secteur, accompagnement personnalisé en quête du retour à l'emploi. Et je connais une personne qui bosse dans l'entreprise. Le graal, je vais pouvoir être pistonnée. Bien évidemment ça ne suffit pas. J'ai été pistonnée à maintes reprises dans diverses entreprises et je n'ai jamais été choisie pour autant. Un loser je vous ai dit.

Mais ma conseillère France travail, la nouvelle car j'en ai eu plusieurs, m'a dit que je ne devais pas baisser les bras. Alors j'ai candidaté. J'y ai passé trois heures, juste sur la candidature. Car j'ai refait mon CV ainsi que ma lettre de motivation. J'ai bien lu l'annonce, et puis je me suis renseignée sur les valeurs de l'entreprise, j'ai cherché sur LinkedIn les personnes qui y travaillaient.



Je me suis renseignée sur leur parcours et leurs centres d'intérêt.

J'ai utilisé les conseils de Chat GPT en faisant des allers-retours entre mon cerveau et la machine. Voir comment à deux on pourrait pondre la meilleure candidature possible. J'ai contacté la personne qui travaille dans l'entreprise, elle m'a filé les mails. J'ai rédigé un mail professionnel, pertinent, droit au but. Je suis tellement rodée que ça va très vite. J'ai toutes les bonnes formules, les bonnes accroches. N'importe qui utiliserait mes techniques décrocherait un travail dans la minute tellement je sais y faire. Mais je suis une loser donc ça ne marche pas pour moi.

Pendant tout le temps où je rédigeais la lettre la plus motivée qui ait jamais été écrite, j'écoutais en boucle Ring my bell. Pourquoi cette chanson? Car les pétasses d'instagram ont commencé à l'utiliser en disant que c'était une chanson à haute fréquence, interdite dans les casinos paraît-il, car elle provoque la chance. Évidemment le terme de pétasse ici est entièrement sexiste et peu pertinent, mais ce sont des pétasses car moi je suis une grosse pute, la plus grosse des putes. Et j'ai joué cette chanson en boucle sur mon ordinateur pendant trois heures pendant que je rédigeais ma candidature. Et j'y croyais de fou. Dieu me manque. Je teste toutes les croyances existantes comme une pute sans Dieu pour enfin trouver ce qui pourrait marcher pour moi. Toujours les mêmes pétasses d'instagram, celles qui font de l'astrologie, ont dit que la chance des lions allait changer et que ce serait la fin de sept ans de malheur. J'ai agi en fonction des dates qu'elles m'avaient indiquées pour mon grand changement astral.

Je ne me suis pas arrêtée là.

J'ai manifesté. j'ai écrit dix fois dans un carnet que j'aurai ce travail.

Car, pourquoi pas ?

J'ai aussi essayé d'avoir un bon karma, juste au cas où.

Et comme ça ne suffisait pas, la semaine suivante je me suis rendue dans différents lieux en lien avec ce travail, dans lequel j'ai écouté en boucle Ring my bell, pour y ramener les bonnes ondes, et ma présence.

Cela pourrait être de l'ordre du pari pascalien. Autant tout tenter, si une de ces choses fonctionne alors j'aurai tout gagné. Mais cette attitude n'a rien de philosophique. Je suis simplement une grosse pute. Dieu me manque et j'ai absolument besoin de ce travail. Celui-là en particulier. J'ai postulé à de nombreuses autres offres depuis. J'ai jeté d'autres bouteilles à la mer. J'ai publié d'autres candidatures sur des ATS. Mais celui-ci, malgré moi j'y crois.

Aujourd'hui, l'entreprise me ghoste toujours. Ils ont d'autres priorités que de répondre aux candidats, c'est mon contact en interne qui me l'a dit. Ça arrive, c'est compréhensible. En attendant j'espère comme une pute. Comme une pute naïve qui se dit que cette fois-ci ce sera différent. Car il le faut. Que faire après ça? Essayer d'autres croyances? Prier de nouveaux dieux? Il n'y a pas assez de dieux pour le nombre de chômeurs dans une société où le capitalisme entre dans ses dernières heures.



Ring My Bell
Anita Ward



0:26

8:11

☆ Limited Time Offer

Unlock Your Dream Career

Join thousands who landed their dream jobs with Sprout

Save 25%

Monthly

Weekly

POPULAR

ULTRA

\$79.99

per month

600 Applications

PRO

\$39.99

per month

200 Applications

BASIC

\$19.99

per month

80 Applications

Pourtant il y a de la demande. Il y a un vrai business à se faire sur le chômage. J'ai des pubs sans cesse sur les réseaux. Pour de nouveaux outils IA payants qui m'aideront à trouver du travail. Pour la modique somme de 80 euros par mois je peux avoir un abonnement à Sprout. Un outil IA qui candidate automatiquement à toutes les offres d'emplois de ma branche. La garantie c'est d'obtenir des entretiens. Pas un travail. Mais les entretiens c'est déjà bien. Je n'en ai obtenu qu'un seul en un an. C'était catastrophique. Si vous aviez vu la pute que j'étais, en train de sucer deux énormes losers qui me faisaient passer un entretien pour un projet sans avenir et sans financement, qui ne paierait que 600 euros par mois et qui ne pourrait pas m'embaucher après six mois d'exploitation. Malgré la qualité de mon profil, elles ne m'ont pas embauchée. Et elles ne m'ont pas prévenu par mail. J'ai appris que je n'étais pas prise par la personne qui avait pistonné ma candidature.

Je suis sûrement une très mauvaise pute. Toutes mes tentatives de puterie ont échoué.

D'ailleurs, après un différent stage de six mois, un producteur m'a promis de m'embaucher. Il m'a même promis mieux, il m'a dit que j'étais spéciale et que je pourrais présenter des émissions pour la télé. J'y ai cru un moment. Au final il s'est tapé ma collègue. Et il ne m'a plus répondu. Je ne lui en veux pas à elle, c'était ma collègue préférée. C'est une bien meilleure pute que moi. Mais elle avait déjà tout, ses parents sont du milieu, ils vivent à Paris, elle ne paye pas de loyer, son frère était dans la boîte et l'a fait rentrer. Et avec tout ça elle s'est quand même tapé le boss. Parfois il faut en laisser aux autres. Mais c'est ma faute pour n'être qu'une piètre pute.

J'ai eu une réponse de l'offre à laquelle j'ai candidaté. C'était ni négatif ni positif, simplement :



MD

À rh, moi ▾

Bonjour Sœur Fahy,

Merci pour votre mail et désolé de ma réponse tardive,

Nous faisons le point en interne et reviendrons vers vous si votre profil peut correspondre à nos besoins,

Bien cordialement,

ven. 17 avr. 09:09 ☆ 😊 ↩ ⋮

J'ai relancé plusieurs fois de ma plus belle plume de pute. Sur les conseils de ma conseillère France Travail et de mon IA. Je n'ai plus de nouvelles désormais.

Je devrais tenter de nouveaux dieux ou peut-être ne plus rien tenter du tout.

La quête du travail est une quête absurde. Rien ne marche, rien n'évolue. Personne d'humain ne voit mon CV. Personne n'embauche s'il faut payer.

Les enfants de bourgeois ont tué le monde du travail dans mon secteur. Car ils se foutent de passer leur vie sans être payés. Ils n'ont pas de loyer à payer et des parents qui leur donnent des coups de pouce. Moi j'ai grandi, et depuis mes vomis et mes tendinites j'estime mériter plus de 600 euros par mois. J'estime mériter de manger après avoir payé mon loyer.

Si celle-ci ne marche pas j'abandonne.

Je ne crois pas aux précédentes et je ne crois pas aux suivantes.

Si ça ne marche pas pour moi ce sera le couvent. Je ne peux pas continuer dans cette humiliation d'être une si mauvaise pute.

J'ai prostitué mes
propos. j'ai même
prostitué mes rêves.
J'ai revu à la baisse
toutes mes attentes
pour tenter de
trouver du travail.

Bien sûr je n'ai pas
toujours été cette
personne de si
petite vertu, j'ai eu
des principes
religieux. J'ai cru en
un dieu unique.
Mais le capitalisme
m'a enlevé ça,
comme il m'a pris
tout le reste.

Sœur Fahy



Soeur Fahy, « La pute de LinkedIn », *Molard Club*, Mai 2026

[En ligne: <https://molardclub.fr/publications/publications.html>]